

dehors de moi, usant de la crédulité de cette malheureuse Mme Chatel, de la confiance qu'elle avait en lui, il a fait s'aimer ces enfants... ces enfants s'aiment... ils s'aiment!

"Qu'espérait-il en agissant avec cette folle imprudence! Que l'amour serait le plus fort et l'aiderait à triompher de tous les obstacles; que Suzanne, qui refuse aujourd'hui par respect d'un passé qu'elle ignore, dira "oui" demain?

"Et après... Me faudra-t-il voir le malheur de mon fils? et d'ailleurs ce malheur, j'ai peur qu'il soit, quoi qu'il arrive.. Car cet amour dont on vit et dont on meurt..."

Elle poursuivait, de plus en plus violente :

—Et je vous disais le mal de mon infortuné Georges sans remède... j'oubliais!

"Il est une chose qui le guérirait, ou, sans le guérir, l'apaiserait et serait une joie pour lui : c'est d'avoir Suzanne sous notre toit.

"Et j'y ai consenti lâchement : quand on aime, on est lâche, lâche ! J'y ai consenti à la mort de Mme Chatel. Il le voulait, je l'ai voulu. Ai-je eu jamais le courage de lui rien refuser!...

"Mais l'enfant a dit non... comme elle dit non aussi quand Jo lui parle de mariage!... C'est nous qui l'avons placée chez Mme Battant. Et pourtant cette idée qu'elle est chez les autres, dans une position presque subalterne, livrée à tous les dangers, seule... ronge mon pauvre mari d'une anxiété constante, lui est une torture.

"Presque chaque jour il s'inquiète de savoir si j'ai des nouvelles de Prax, si l'on me parle de Suzanne...

"Je n'en ai pas?... il téléphone sous le prétexte de transmettre les mouvements de la bourse, et c'est ainsi qu'il glisse la phrase qui l'intéresse.

"Ces jours-ci, il se tourmente parce que la réponse est pleine de réticences.

"Que se passe-t-il?... Je le sais, moi, mais ne veux pas le dire. Suzanne est victime de racontars, de commérages. Mme Battant est dominée par ses enfants, ses domestiques; les premiers sont dressés à mentir, les seconds sont jaloux, venimeux, méchants. Anita, la femme de chambre, surtout, est à craindre. Mais je n'en révèle rien : à quoi bon, puisque les choses sont telles!... Me désapprouvez-vous?"

—Madame, excusez-moi, c'est délicat à dire.

—Qu'auriez-vous fait à ma place?

—Le sais-je!